

## LE DRAPEAU CHEZ LES ANGLAIS

La question de savoir si la Grande-Bretagne fait partie de l'Europe en est une à laquelle on doit répondre dans la sphère de la bannistique autant que dans celle de la politique ou de l'économie. Je propose que, dans cette partie de la conférence, nous nous demandions jusqu'à quel point, s'il en est un, la pratique anglaise du drapeau appartient à une tradition européenne reconnaissable. Je suggère que l'on puisse dire que l'usage du drapeau dérive de six sources principales:

1. source héraldique
2. source politique
3. source régionale et municipale
4. source militaire
5. source navale
6. source religieuse

Lorsqu'on en vient à examiner ces aspects de la vie en Angleterre, nous lisons et relisons toujours la même histoire. Je vais, cependant, vous régaler de les analyser tour à tour.

### 1. Source héraldique

L'art de l'héraldique, de nos jours, est en train d'émerger de décadence dans lequel il commença de s'enfoncer pendant la dynastie des Tudors. Le sommet de l'art fut atteint lors des guerres prolongées des Maisons de York et de Lancaster, lorsque la piétaille armée de chaque faction était décorée d'écussons et portait des drapeaux aux couleurs de la livrée, comme dans les exemples qui sont à notre disposition. Ces pratiques furent supprimées par Henry Sept (au début du seizième siècle) et les possibilités de drapeaux employants les couleurs héraldiques, à l'opposé des monstruosité postérieures consistantes de fonds unis avec des armoiries entièrement étalées au milieu, ont été définitivement perdues. L'art héraldique, même en Angleterre, - pas en Écosse -, est supposé être gouverné par le "College of Arms", auguste corps d'officiers jouissants de l'autorité royale d'accorder et de contrôler l'emploi d'armoiries. Mais en pratique les gens en font plus ou moins

à leur guise, et je pense que le "College of Arms" faillit à son devoir de promouvoir une tradition héraldique valable. Il est vrai que la présentation héraldique s'est considérablement améliorée au cours des années récentes, mais on discerne peu d'additions en ce qui concerne la pratique ou la théorie héraldique. Ceci a résulté en un manque de gouverne et de tradition utile comme base d'usage décent du drapeau. On peut mettre ceci en contraste avec la pratique de certains pays européens où, même s'il est vrai que la présentation héraldique est aussi tombée en désuétude, je pense que les gens ordinaires ont une meilleure compréhension de ses principes, que les Anglais. je vous suarai gré de me dire jusqu'à quel point ceci est vrai dans vos pays respectifs.

## 2. Source politique

Les partis politiques ont rarement été associés aux drapeaux en Angleterre. Les seuls exemples de drapeaux officiels de partis que l'on connaisse sont ceux du parti coopérateur (petit parti attaché au parti travailliste) et de l'Union Britannique, le parti fasciste anglais. Il est vrai que l'on voit parfois le drapeau rouge, et celui rouge et noir des anarchistes. Mais aucun des grands partis politiques n'a ou n'a jamais eu son propre drapeau. La raison pour ceci réside sans aucun doute dans la compétition exercée entre eux pour revendiquer leur patriotisme. On ne peut dire que les partis politiques aient même une tradition de couleurs de campagne, puisque les mêmes couleurs peuvent représenter différentes partis dans différentes régions du pays. Nous n'avons rien qui corresponde au symbolisme politique du noir-vert-jaune de l'Allemagne, du rouge-blanc-vert de l'Italie, des trois couleurs françaises ou du rouge-jaune-vert de l'Afrique Occidentale. Même si l'on remonte jusqu'aux guerres des Jacobites ou aux guerres civiles du dix-septième siècle, nous ne trouvons aucune tradition discernable, telle qui conduisit aux cocardes blanches des royalistes et plus tard à la formation du tricolore français. Même en Irlande du Nord, où les luttes de faction entre catholiques et protestants sont actuellement

très amères, rien de la nature des couleurs politiques ne peut être discerné, à part les faveurs des protestants pour la couleur orange.

### 3. Sources régionales et municipales

En Grande-Bretagne les drapeaux régionaux, tels ceux d'Ecosse ou du Pays de Galles, et auparavant d'Irlande, ont prospéré au cours des années récentes et sont en faveur toujours croissante, où, dans un état plus centralisé ces manifestations provinciales n'auraient pas survécu. La situation est imparfaite, cependant, en ce que, par exemple, le propre drapeau d'Ecosse, la croix de Saint André, est totalement négligé au sud de la frontière écossaise à la faveur de l'ancienne bannière royale d'Ecosse. Mais, à part l'unique tradition forte d'un drapeau pour l'est-Anglie, c'est tout. L'Est-Anglie, à propos, n'existe plus en tant qu'une unité politique en Angleterre depuis avant l'invasion normande, quoiqu'elle puisse reprendre vie dans un gouvernement local réformé. Autrement, nous ne trouvons pas de tradition provinciale en Angleterre même, exprimée en drapeaux ou en emblèmes.

Quand on aborde le gouvernement local à l'échelle municipale, je suggère que, bien que la Grande-Bretagne ne soit pas si centralisée que certains pays, elle n'est pas non plus diffuse au sens administratif. Nous sommes entre les deux, avec un partage peu commode de responsabilités entre les autorités locales et centrales. Une manifestation de ceci est la règle que nos conseils municipaux et départementaux ne doivent entreprendre d'actions que celles qu'ils sont spécifiquement autorisés à prendre, ou qu'il leur est permis de prendre. Ceci à l'opposé de la pratique allemande où, je crois, les conseils locaux peuvent tout faire sauf ce qu'on leur empêche spécifiquement de faire. En Angleterre, cette règle a eu son effet sur l'art héraldique et sur l'usage du drapeau, qui a conduit à un manque de propres drapeaux et à l'absence complète de ce qui correspondît aux "couleurs populaires", si fréquemment rencontrées en Europe. Cependant, la Section du Drapeau de la Heraldry Society est en train de faire

quelque chose à ce sujet; on a proposé à publier un opuscule que nous pourrions envoyer aux conseils locaux de façon à essayer de les mettre sur le bon chemin.

#### 4. Source militaire

L'usage militaire du drapeau dans ce pays est aussi corrompu que n'importe quel autre. Ici encore, je suis d'avis que ceci est dû au manque de propres directives de la part du "College of Heraldry", dont c'est la responsabilité de contrôler le dessin des couleurs militaires. Ces couleurs sont tombées dans l'erreur d'essayer de forcer trop de détails dans un espace trop restreint.

La tradition se développa au dix-huitième siècle pour les unités d'avoir non pas une, mais deux couleurs, chacune d'elles devant avoir ses "honneurs" et les écussons plantés tout autour comme une bordure herbacée. L'emphase passa des couleurs elles-mêmes, à ces titres, devises, et écussons pour lesquels les couleurs ne devinrent qu'un simple fond de décor. De plus, les matériaux employés devinrent de plus en plus onéreux (soie, taffetas) avec des garnitures et des cordons dorés, si bien qu'on ne put se servir des drapeaux que pour le type de cérémonie vraiment officielle.

En résultat de ceci, la roue a fait un nouveau tour, avec la croissance au cours des dernières années de drapeaux plus pratiques, connus sous le nom de "drapeaux de quartier général", employés au camp ou en parade. Ce sont de simples drapeaux aux couleurs du régiment, avec l'écusson ou l'insigne du régiment. Leur conception est spontanée et incontrôlée, bon exemple d'entreprise privée en l'absence d'exemple publique. Les unités se servent aussi de simples pennons de leurs couleurs sur leurs véhicules, version moderne des pennons de lance des temps médiévaux. Je salue ce développement, mais j'aimerais que l'on gardât un propre registre de ces dessins, autre tâche utile pour notre Section.

Il n'y a jamais eu d'emprunt de l'emploi militaire au stade civil, comme ce qui s'est passé parfois sur le continent (quoique les meilleurs exemples de ceci

sont les drapeaux de certains états des États-Unis d'Amérique). L'exception principale à ceci est l'ensemble des drapeaux de la Légion Britannique, association d'ancienne soldats, dont les drapeaux suivent la coutume militaire, mais ils sont beaucoup plus simples et clairs.

#### 5. Source navale

Il y a eu davantage de rapports entre l'emploi naval et civil que dans tout autre tête de chapitre mentionné ci-dessus. L'exemple numéro un est le drapeau de la marine de commerce, emprunté à la Marine Royale à la fin du dix-septième siècle. D'autres exemples sont les insignes et pennons des clubs de yacht. L'usage du drapeau est bien développé dans notre marine royale, bien documenté également. Des historiens, dans le passé, se sont en fait confinés à cette étude et donc mon rapport n'est pas si déprimant dans ce chapitre. Notre Section s'intéresse à essayer d'enregistrer et de collationner les drapeaux des clubs de voile, autre champ où l'entreprise privée va de l'avant.

#### 6. Source religieuse

Les drapeaux religieux d'époques révolues sont, bien sûr, l'origine de nos drapeaux nationaux, presque les seuls exemples de croix de saints survivants comme emblèmes nationaux. Les caractères religieux figurent aussi dans l'héraldique municipale locale, pour beaucoup dérivée de l'héraldique ecclésiastique. En plus de Saint Georges et de Saint André, nous avons également des traditions pour les croix spéciales d'autres saints: Chad, Cuthbert, Edmund, qui prospérèrent à l'époque anglo-saxonne. J'ai de bons espoirs de pouvoir utiliser ces traditions dans les drapeaux civiques que nous avons l'intention de développer à l'avenir. Des drapeaux religieux d'autres sortes, ceux qui montrent des crucifix ou des images de saints, ne sont plus utilisés depuis la Réformation et sont confinés aux églises comme bannières de procession, mais semblent, chose étrange, avoir influencé la conception de bannières de procession de syndicats. Mais ces dessins sont

si complexes qu'ils ont perdu de vue l'art du symbolisme.

En résumé, je dois dire que l'art du drapeau est en mauvais point en Angleterre, actuellement: sous toutes les têtes de chapitre que j'ai mentionnées ici, il y a lieu à réforme. Il est bizarre que notre société en Angleterre se soit formée à un moment où la théorie, la réalisation et la pratique dans le monde du drapeau ne soient pas florissantes, mais malades. C'est cependant un signe d'espoir pour l'avenir que notre groupe se soit joint en cette occasion, car il y a un trésor de symbolisme dans notre pays que l'on peut encore mettre en valeur. Je pense que notre section sera à la hauteur de la tâche que cette situation lui impose, et qu'au cours de prochaines conférences, j'aurai de meilleures nouvelles à vous communiquer.

-----  
WILLIAM G. CRAMPTON

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS  
VEXILLOLOGIQUES (F.I.A.V.) =====

During the saturday session a letter arrived from Boston (U.S.A.) with kind greetings to the company communicating the approving of the Statutes of the FIAV at the General Meeting of the Boston Congress on sunday September 7, 1969. Also the letter stated the voting for Mr. Louis Mühlemann as its President and Mrs. Kl.Sierkema and Whitney Smith as its Secretaries- General.

-----  
BESTE WUENSCHEN UND GRUESSE für die Versammlung wurden empfangen vom kantonalen Vorstand von Zürich und vom Friesischen Rat für Heraldik (Fryske Rie foar Heraldyk) aus Ljouwert (Leeuwarden/Friesland-Niederlande).

Dr.Gerhard Dumke (Oberhausen) schrieb seine Grüsse und entschuldigte seine Abwesenheit wegen Krankheit.